

## Les merveilles de la Paracha : Vayetsé

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea  
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

### « Yaacov sortit de Beer Cheva et alla à 'Haran » (28, 10)

Les commentateurs demandent pourquoi le Texte a-t-il eu besoin de dire au préalable que Yaacov sortit de Beer Cheva, alors qu'il est chose connue que Yaacov vivait à Beer Cheva ? Pourquoi n'est-il donc pas dit plus simplement : « Yaacov alla à 'Haran » ? En fait, à Beer Cheva, Yaacov étudiait la Thora avec grande assiduité. Ainsi, quand il alla à 'Haran, chez Lavan l'impie, où il travaillera dur et vivra avec des gens dépravés, on aurait pu penser qu'il avait forcément baissé de niveau spirituel et dans sa Thora. C'est pourquoi, le Texte dit : « Yaacov sortit de Beer Cheva et alla à 'Haran », comme pour dire qu'il alla à 'Haran et y vécut, avec le même attachement à la Thora que quand il sortit de Beer Cheva. Yaacov ne perdit rien. Sa sainteté n'en fut pas entachée. « Il alla à 'Haran » avec la même stature spirituelle que lorsqu'il sortit de Beer Cheva ». (Darach Moché)

### « Il a atteint le lieu et il a passé la nuit là-bas »

Rachi explique que Yaacov, en route vers 'Haran, était presque arrivé à sa destination quand il s'aperçut qu'il n'avait pas prié à l'endroit où ont prié ses ancêtres (au Mont Moriah). Il fit alors demi-tour.

On peut s'interroger. Est-ce vraiment possible que Yaacov ait purement et simplement oublié de prier dans ce lieu Saint ?!

En fait, quand au départ, Yaacov arriva au Mont Moriah, il s'est abstenu de prier volontairement. En effet, il ne voulait pas donner l'impression que sa prière soit « au passage » et fortuitement, c'est à dire en profitant du fait qu'il soit arrivé en ce lieu. C'est pourquoi, il continua sa route et dépassa cet endroit. C'est alors qu'il fit demi-tour et retourna au Mont Moriah. De cette façon, il a clairement montré qu'il s'est arrêté exprès et de façon particulière au Mont Moriah, ce qui a donné encore plus d'importance à sa prière. Cela nous enseigne que nous devons faire des efforts particuliers pour les Mitsvot, et pas les accomplir au passage uniquement. ('Hidouché Harim)

### « Il rêva et vit une échelle plantée à terre, et la tête atteignait le ciel » (28, 12)

Cette échelle symbolise l'homme. S'il est planté à terre, il est modeste et humble, se considérant comme de la terre, alors sa tête atteindra le ciel. Dans le Ciel, pour Hachem, cet homme sera très important et sa personnalité aura une grande valeur. Cela rejoint l'enseignement du Zohar qui dit : « Celui qui est petit, est grand ». C'est à dire que celui qui est modeste et se voit petit, en réalité il est grand et Hachem lui accordera beaucoup de valeur et d'importance. Pour Hachem il sera grand. (Ora'h Lé'haïm)

### « La terre où tu es allongé, Je te la donne » (28, 13)

Rachi explique que ce verset vient nous apprendre qu'Hachem a plié toute la Terre d'Israël sous Yaacov. C'est ainsi qu'Il lui donne « la terre où tu es allongé ». La raison de ce miracle s'explique par le fait que la conquête d'Israël doit être facile, comme il est aisé de conquérir un petit carré où un homme est allongé. Mais on peut l'expliquer autrement. La Thora vient nous enseigner que ne sont considérés comme Terre Sainte, emplies de sainteté, que les endroits de la terre qui sont sous l'influence de Yaacov et de sa Thora. Toute la valeur de ce pays n'émane que de la Thora et des Mitsvot qui y sont accomplies, mais n'a pas de valeur indépendamment de la Thora. Comme le dit le verset : « Il leur a donné la terre des nations pour qu'ils y gardent Ses lois ». (Rav Chakh)

### « Ta descendance sera telle la poussière de la terre » (28, 14)

On peut expliquer la comparaison du peuple d'Israël à la poussière de la terre de la façon suivante. La poussière se trouve posée par terre. Quand on marche sur la terre, on la piétine et la poussière s'élève jusqu'à la tête de l'homme au point même de piquer ses yeux. Il en est de même pour les descendants de Yaacov. Quand les Juifs sont à terre, spirituellement bas, et ne cherchent pas à se rapprocher d'Hachem, alors Hachem réveille leurs ennemis qui viennent les piétiner et les écraser. Et par la pression des malheurs, ils se "réveillent" et se rapprochent d'Hachem. Malheureusement, comme la poussière, ce n'est que lorsqu'ils sont piétinés que les Juifs commencent à remonter et s'élever spirituellement.

(Beit Yits'hak)

### « Tout ce que Tu me donneras, je le dîmerai (j'en donnerai la dîme) pour Toi » (28, 22)

On peut voir dans ce verset une allusion à un enseignement très précieux. La Thora vient nous enseigner que le véritable gain et la vraie possession d'un homme ce n'est pas l'argent qu'il a entre les mains, mais c'est l'argent qu'il a donné à la Tsedaka. « Tout ce que Tu me donneras », tout ce qui sera vraiment à moi, c'est que ce que "je dîmerai pour Toi". Tous les autres biens et tout l'argent que je n'aurai pas investi à la dîme et à la charité, ne m'appartiennent pas, malgré les apparences. (Komets Hamin'ha)

### « Ra'hel était belle » (29, 17)

On peut s'étonner du fait que la Thora loue la beauté de Ra'hel. N'est-il pas dit dans les Proverbes : « Mensonge est la grâce et vaine est la beauté. La femme qui craint Hachem, elle sera louée » ? Ainsi, la beauté ne devrait pas être relevée comme une louange. Seule la crainte d'Hachem devrait être considérée comme une qualité ?

En fait, ce verset des Proverbes doit être compris de la façon suivante. Si une femme n'a que la beauté et la grâce, alors cela est mensonge et vanité. Mais « une femme qui craint Hachem, elle sera louée », c'est à dire que si une femme craint Hachem, alors « elle (en) sera louée », c'est à dire qu'elle pourra être louée pour sa beauté et sa grâce. S'il y a la crainte du Ciel, alors la beauté devient une qualité. Ainsi, si la Thora fait l'éloge de la beauté de Ra'hel, c'est que cette dernière était dotée de la crainte du Ciel. Car c'est seulement dans ce cas qu'une femme peut être louée pour sa beauté. (Gaon de Vilna)

### « Il dit : "Je vais travailler pour toi sept ans pour Ra'hel" »

On peut s'interroger sur ce comportement de Yaacov. Pourquoi demanda-t-il un délai de sept ans avant d'épouser Ra'hel ? Lavan ne lui avait pourtant rien demandé !

En fait, Yaacov savait que par ce mariage, il allait bâtir le peuple d'Israël, à travers la naissance des douze tribus. Et, devant cette tâche si grande et si importante, il a senti qu'il lui fallait encore sept ans de préparation spirituelle. Il ne se sentait pas encore suffisamment prêt. Il sentit qu'il lui fallait encore sept ans pour parachever sa préparation. Et puisque chaque instant de ces sept ans lui servait pour travailler spirituellement et se préparer, c'est pourquoi ces années lui paraissaient comme « quelques jours ». Selon, lui, il avait tellement à faire, et il avait tellement peur de ne pas tout faire pour être intégralement prêt, que le temps lui paraissait passer très rapidement. (D'après le Zohar)

### « Il (Yaacov) aime encore plus Ra'hel que Léa » (29, 30)

Littéralement, le Texte dit : « Il aime encore plus Ra'hel de Léa ».

Mais qu'est-ce que cela signifie-t-il ?

En fait, au départ Yaacov voulut épouser Ra'hel. Craignant que Lavan ne tente de le ruser, il donna à Ra'hel des signes pour être sûr que ce serait elle que Lavan lui présentera. Mais comme Lavan introduisit finalement Léa, Ra'hel redouta la honte que pourrait ressentir Léa qui ne connaîtrait pas ces signes et elle les lui dévoila. C'est donc ce don de soi de Ra'hel, qui permit à Léa de se marier à Yaacov sans que celui-ci ne s'en rende compte. Mais loin d'en vouloir à Ra'hel pour cette "tromperie", Yaacov l'aima encore plus en voyant ses qualités exceptionnelles. Cela est en allusion dans ce verset : « Il aimait encore plus Ra'hel de Léa », **du fait** qu'il a épousé Léa, ce qui ne fut possible que par la grandeur d'âme de Ra'hel, de cela il aimait encore plus Ra'hel.

(Kedouchat Levi)

#### « Cette fois-ci je remercierai Hachem » (29, 35)

Rachi explique que Léa nomma cet enfant Yéhouda à titre de remerciement à Hachem. En effet, elle vit par inspiration prophétique que Yaacov aura quatre femmes. Ainsi, pour enfanter les douze tribus, chaque femme devra avoir trois enfants. Or, Léa venait d'avoir son quatrième. Et c'est parce qu'elle eut une part plus grande que les autres qu'elle remercia Hachem et appela son fils Yéhouda.

Du fait que chaque Juif s'appelle Yéhoudi en référence à Yéhouda, il en ressort qu'il doit avoir la qualité spécifique pour laquelle il s'appelle Yéhoudi. Il s'agit de remercier Hachem pour lui avoir donné plus que ce qui lui revient, comme le fit Léa à la naissance de Yéhouda. Car chaque Juif doit considérer que tout ce qu'Hachem réalise pour lui et lui donne, c'est toujours encore plus que ce qui lui revient et que ce qu'il mérite. On doit considérer que rien ne nous revient de droit. (Hidouché Harim)

#### « Réouven est allé aux temps des moissons et il trouva des mandragores dans le champ » (30, 14)

Pourquoi la Thora précise que c'était le temps des moissons ?

En fait, la suite de l'histoire c'est que Léa donne les mandragores (plantes dont la racine fourchue évoque une forme humaine) à Ra'hel en échange de son tour pour se retrouver avec Yaacov. De là, Léa a conçu un enfant et a enfanté Issakhar, qui est celui qui symbolise par excellence l'investissement dans l'étude de la Thora. Or, la fête de Chavouot qui célèbre le don de la Thora c'est la fête des moissons. Ainsi, ce jour où Réouven a trouvé les mandragores et où Issakhar a été conçu, était Chavouot, jour du don de la Thora dont l'étude est la particularité de cette tribu. (Hatam Sofer)

#### « Hachem a enlevé mon humiliation » (30, 23)

Littéralement, le Texte dit : « Hachem a rassemblé mon humiliation ». Que cela signifie-t-il ?

En fait, à chaque fois que Léa ou une servante donnaient naissance à un enfant, Ra'hel ressentait une certaine peine. En effet, cela lui rappelait qu'elle n'en n'avait pas encore. Les autres femmes enfaient, mais elle non. Ainsi, chaque naissance augmentait sa honte. Jusqu'à ce qu'elle enfante Yosseph. Alors, sa joie et son bonheur furent si intenses qu'ils compensèrent toute la peine accumulée par les enfantements des autres femmes. Sa joie valait la honte des dix naissances précédentes. Elle dit donc : « Hachem a rassemblé mon humiliation ». Toutes les humiliations qui ont précédé, Hachem les a rassemblées et m'a donné un fils qui me procure une joie qui compense et équilibre toutes ces peines réunies. (Ketav Sofer)

« Quand Ra'hel enfanta Yosseph, Yaacov dit à Lavan :

#### "Renvoie-moi, que je retourne à mon endroit et mon pays » (30, 25)

Pourquoi seule la naissance de Yosseph incita Yaacov à retourner en Terre d'Israël ? (voir le commentaire de Rachi)

En fait, jusque là, Yaacov n'était pas tenté de quitter Lavan et de repartir en Terre Sainte, car il connaissait la perfidie de Lavan et craignait que celui-ci ne lui dise : « La femme qui a eu des enfants avec toi (Léa), pourra repartir avec toi. Mais la femme qui n'a pas eu d'enfants avec toi (Ra'hel), restera avec moi ». Mais à présent que Ra'hel venait aussi d'avoir un fils Yosseph, le risque que Lavan ne lui présente un tel argument avait disparu. Dès lors, Yaacov commença à songer à retourner chez lui en Terre Sainte.

(Oznaïm LaThora)

#### « Le Dieu de ton père m'a dit hier : "Prends garde de ne pas parler pas avec Yaacov ni en bien ni en mal" (31, 29)

Pourquoi Lavan a-t-il eu besoin confier son rêve à Yaacov ? Que Hachem lui est apparu pour lui dire de ne pas faire de mal à Yaacov .

Yaacov n'avait pas besoin de savoir cela !

En fait, Lavan voulait simplement se vanter devant Yaacov. Hachem était venu lui parler à lui aussi en rêve. Bien qu'Hachem s'était adressé à Lavan pour protéger Yaacov, et lui dire de ne pas lui faire de mal. Cette révélation ne venait absolument pas d'un quelconque mérite de Lavan l'impie. Mais Lavan se réjouissait simplement de faire savoir à Yaacov que lui aussi était un prophète et qu'Hachem lui avait parlé. Telle est l'habitude des impies. Ils commettent les pires méfaits, mais dès qu'ils ont l'occasion de révéler aux autres leur "grandeur", ils ne s'en privent pas.

(Kol Sim'ha)

#### « Ra'hel avait prit les Terafim (sorte d'idole) et les mit dans la selle du chameau et s'est assise dessus »

On peut se demander pourquoi Ra'hel s'est assise sur les idoles.

N'y avait-il pas d'autre solution pour les dissimuler ?!

En fait, Lavan pouvait connaître des informations cachées grâce à ses Terafim, les idoles ayant une certaine force provenant du Mal. Ra'hel voulait neutraliser leur pouvoir. C'est pourquoi, elle s'est assise dessus. Ainsi, elle les humilia et les méprisa. Car c'est très dégradant de s'asseoir sur quelque chose. Or, toute les forces obscures n'ont d'existence que si on leur accorde de l'importance. Dès lors qu'on les méprise, toutes leurs forces disparaissent. Quand on place sa confiance uniquement sur Hachem et qu'on méprise le Mal, automatiquement les forces du Mal disparaissent. Telle était l'intention de Ra'hel en s'asseyant sur ces idoles. (Zohar)

#### « Hachem est venu en rêve à Lavan l'araméen et lui dit "Garde-toi de parler à Yaacov ni en bien ni en mal" »

(31, 24)

De ce verset nos Sages nous enseignent que Lavan avait l'intention de tout déraciner, c'est à dire qu'il voulait anéantir toute trace de Juif. Hachem est donc venu lui dire de ne rien faire. Mais on voit de là, la Grandeur d'Hachem. Comme le dit le verset : « L'homme a de nombreuses pensées dans le cœur mais c'est le Projet d'Hachem qui se réalisera ». Lavan a tout fait pour éradiquer toute trace de Juif. Mais l'ironie du sort c'est qu'Hachem a fait justement naître tout le peuple Juif par ses filles. Parfois, l'impie veut réaliser un mauvais plan. Mais en conclusion, il ressort que c'est justement lui qui a été à l'origine du plus grand Bien. (Chevilé Pin'has)